

Dossier de Présentation



SAGA DES HABITANTS

en attendant le camion poubelle

Avec l'aimable soutien des théâtres Toursky, de Cuisine et de la Mer



Une rencontre improbable en attendant le camion poubelle



Des déchets qui parlent

Spectacle à partir de 8 ans

Durée : 1h15



De l'importance des femmes dans la cité

Mot des co-auteurs

Monika Smiechowska

Depuis déjà plusieurs années, je rencontre les habitants du 3ème arrondissement via les ateliers que je mène, mon travail de création et mes activités associatives. J'habite la Belle de Mai et mes enfants participent à la vie sociale et associative de ce quartier.

Il y a 3 ans, un projet de création participative est né dans mon esprit. Je me suis dit qu'il serait intéressant que des habitants puissent « *se raconter leur quartier* ». Nous avons initié ce projet avec la Compagnie Duanama en récoltant la parole des habitants au travers d'ateliers, de cafés parents et de sessions de porte-à-porte. Les gens nous ont invité chez eux, les jeunes des ateliers nous ont donné des analyses personnelles et intelligentes de leurs lieux de vie. Forte de leur participation, j'ai proposé alors à mes complices, Paola et Jérémie, de devenir ensemble les porte-paroles de ces habitants via une création théâtrale participative.

Le sujet des déchets qui envahissent la cité est venu des improvisations des jeunes qui suivaient nos ateliers. Nous avons repris la scène créée par eux. J'ai été surprise par la profondeur de leurs propos dans lesquels l'aspect écologique est apparu. La scène est métaphorique, elle raconte la bataille incessante contre les déchets mais aussi la réaction de la Terre qui se révolte contre cette invasion. Nous avons rendu la scène esthétique et poétique en y ajoutant la danse, le chant et la figure des déesses des déchets.

Durant les cafés-parents que nous avons organisés, j'ai pu constater le rôle central des femmes et leur énergie. Elles se concentrent sur la vie de leur famille et s'entraident.

J'ai vu aussi leurs difficultés à trouver des solutions aux problèmes quotidiens (jets de déchets par les fenêtres ou conservation de la jouissance du parc de jeux des enfants). Nous avons cherché ensemble les solutions les plus audacieuses, pour ouvrir des possibles dans ce monde d'impossibles.

J'ai remarqué également, au cours des comités de gestion de la cité Félix Pyat, auxquels je participe, à quel point les problèmes des habitants sont récurrents. Le sujet de l'arrivée, sans cesse différée, du camion poubelle est un thème fort.

C'est pourquoi j'ai voulu inclure dans la pièce la rencontre d'une personne extérieure à la cité et d'un habitant pour attendre ensemble le camion poubelle. *En attendant Godot* a inspiré cette scène. L'attente devient interminable au point de durer toute une vie. Puis, au plateau, il nous a semblé évident que cette rencontre invraisemblable devait devenir une histoire d'amour. Et nous avons ainsi fait un petit clin d'œil à la plus connue des histoires de Shakespeare. L'amour permet d'amener de la poésie là où le *grotesque* s'entrelace avec la dure réalité de cette cité.

Enfin, j'ai réalisé que les problèmes des habitants étaient souvent traités avec une grande lenteur par les pouvoirs publics. C'est ainsi que les thèmes des politiciens et de l'Agora ont été intégrés à la pièce. Je suis profondément persuadée que si on donnait les moyens aux habitants de s'auto-gérer, ils seraient capables de le faire. En s'appropriant à leur façon la cité, les citoyens deviennent actifs et responsables de leur lieu de vie.

“

Ouvrir des possibles

dans ce monde

d'impossibles

”

Mot des co-auteurs

Paola Lentini

Toutes les belles histoires ne sont pas le fruit du hasard : l'auteur s'inspire souvent de son propre vécu ou des personnes qui l'entourent. Je me suis inspirée de mon vécu pour ce récit théâtral, notamment dans la première scène où la dame découvre pour la première fois le quartier. Ce quartier, je ne le connaissais pas. Je l'ai découvert quand la compagnie Duanama m'a embauchée. Grâce aux cafés-parents et à la collaboration avec ADDAP 13 (Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention), nous avons pu échanger avec les habitants sur le quartier.

Dans le spectacle, nous avons inséré des scènes sur les déchets qui ont été proposées par les enfants pendant les ateliers au Théâtre Toursky. C'est d'ailleurs grâce à leurs propositions sur le plateau que nous avons pensé à créer ce spectacle.

Une des compétences artistiques que j'ai amenée dans le spectacle est celle de faire parler les objets. En effet, j'ai fait une formation dans laquelle j'ai appris la manipulation de marionnettes et, grâce au spectacle *Petit Monde* dans lequel je joue, et qui mélange théâtre d'objets et clown, je connais l'art de donner vie aux objets.

Dans ce spectacle, la technique du jeu masqué me permet de passer d'un personnage à l'autre facilement. On a utilisé cette technique aussi pour créer les personnages du spectacle, trouver une neutralité de jeu pour mieux incarner et faire vivre le personnage.

Pour moi, il est très intéressant de jouer dans ce spectacle par rapport au type de théâtre que nous pratiquons, le théâtre social, car je suis plutôt spécialisée dans le théâtre expressionniste.

Jérémie Dessertine

L'écriture du texte a d'abord consisté en un travail de dialogue et de réflexion entre les trois co-auteurs du projet. Au cours de ce processus, j'ai proposé plusieurs passages, en particulier des petits monologues prononcés par les déchets, qui ont été essayés et améliorés au plateau. Dans notre travail, ils nous ont semblé important de donner une vraie parole à ces objets abandonnés et vite oubliés au fond des poubelles. J'ai également proposé des éléments de langage pour la parole des politiciens qui donnent une certaine dimension *grotesque* aux discours officiels donnés aux habitants.

Au fur et à mesure de ce travail de réflexion et d'écriture, nous nous sommes concentrés sur la thématique des déchets au sein de certains quartiers de Marseille. En effet, comme nous fréquentons souvent le quartier de Saint-Mauront, nous constatons une réelle dégradation des conditions de vie de ses habitants qui passe aussi par la lenteur administrative dans la gestion des déchets ménagers par les instances politiques.

Ce projet s'inscrit donc dans une volonté d'éducation populaire sur un péril qui menace l'équilibre de notre planète. Il est dû, en grande partie, à une surconsommation de masse et a fortiori de la part des plus jeunes (qu'il s'agit de sensibiliser). Nous avons ainsi écrit des parties de la pièce en collaboration avec des groupes de jeunes lors de nos ateliers de théâtre hebdomadaires.

Ce projet est inclusif : nous invitons des habitants à participer collectivement à un projet qui permet de provoquer réflexions et débats. Je pense donc qu'il est juste de parler d'une démarche citoyenne.

“

L'art de donner vie aux objets

”

“

Démarche citoyenne

”

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Le spectacle « *Saga des habitants, en attendant le camion poubelle* », propose plusieurs fils narratifs différents qui se croisent et se re-croisent pour tisser des points de vue complémentaires sur les problématiques rencontrées par les habitants. Quatre thèmes, qui font partie intégrante de la vie des habitants, s'articulent dans ce récit : les déchets, la violence liée à la précarité, le rôle des politiques et la force que les femmes puisent dans la solidarité.

Au départ, nous nous sommes demandés comment raconter cette réalité à la fois violente, brute, mais aussi humaine, sans être trop descriptif ni tomber dans le pathos. Nous avons imaginé une forme mélangeant grotesque, symbolisme, théâtre de l'absurde et poésie au théâtre du réel. Cette forme hybride permet de jouer sur la dérision et se moquer de notre société, de nous-mêmes également. Nous avons choisi de raconter ces histoires sans être moralisateur et de façon décalée pour ne pas heurter le public et surtout, afin de lui permettre de se poser des questions essentielles tout en mettant en perspective le fait que les sujets abordés, au-delà de la problématique d'une cité en particulier, sont des sujets universels.

Ce spectacle montre également que la bataille quotidienne de chacun pour trouver du sens et le chemin d'une vie heureuse peut devenir poétique. Le spectateur est emmené dans un récit drôle et grave, qui appelle à la réflexion autant qu'il fait appel aux sens, qui suscite des émotions contrastées, qui fait germer l'indignation et grandir le sentiment de solidarité.

La pièce est le fruit d'une écriture à 6 mains. Au début, nous avons construit un schéma conducteur des scènes et des thèmes, guidés par une vision globale et partagée de ce qu'on voulait montrer. L'écriture des dialogues et des actions des personnages a pu ensuite commencer. Elle a été ajustée, au fur à mesure, au plateau, durant les résidences artistiques.

La musique est indissociable de la mise en scène: elle immerge le spectateur dans l'atmosphère de la vie urbaine. Tantôt oppressante, tantôt pleine de la vitalité, elle caractérise la dualité de ces quartiers. Elle a été créée au fur et à mesure des résidences en correspondance avec le jeu et les propositions des actrices.

Les déchets sont traités comme des personnages à part entière. Omniprésents, ils occupent tout l'espace scénique, révélant deux camps; ceux qui les jettent à ceux qui les ramassent. Ils deviennent vivants, dialoguent, chantent et racontent leur histoire, les évolutions de la société (obsolescence programmée). En les faisant vivre et s'exprimer, on leur redonne un statut. Ils sont moteurs d'actions. En devenant par exemple un prétexte pour Romero et Juliette d'attendre ensemble le camion poubelle, une attente attendrissante, une occasion de nouer de vraies relations en offrant un temps suspendu d'intimité et de complicité entre eux. Ou encore en provoquant la chorégraphie dansante de Juliette qui essaie de les éviter comme un personnage de Matrix lorsqu'ils sont jetés par la fenêtre.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Les déchets envahissent la cité au fil du récit, tels une marée, symboliquement portée par les Déesses de la destruction, jusqu'au moment du tremblement de terre, signifiant la colère de la Terre, que même une danse mystique n'apaise pas. Cette marée de déchets est motrice de l'action des habitants: les citoyens décident ensemble de l'enlever pendant le débat de l'Agora et la plier pour la jeter dans la poubelle. C'est une solution symbolique qui montre leur capacité à prendre en charge et tenter de remédier à une situation dégradée au cours des années.



L'angoisse qui grandit à la tombée de la nuit

Les situations concrètes de la vie des habitants (violence, précarité, dealers, manque de sécurité) sont présentées à travers l'histoire des femmes, Fatwa et Nadia, qui décident de se battre pour le parc de jeu des enfants. Toutes les femmes représentées ou incarnées par les comédiennes sont inspirées par de vraies habitantes de la cité. De façon volontairement décalée, ces scènes présentent le quotidien de ces habitants où le danger et la violence se mêlent à l'entraide, l'organisation et la solidarité.

Notre spectacle est aussi politique au sens premier du terme. Nous questionnons le rôle des collectivités dans l'amélioration des conditions de vie au sein du quartier et leur capacité à être à l'écoute des habitants. Les visites des politiciens de tous bords ponctuent le spectacle. Leurs interventions auprès des habitants, qui reviennent toujours avec les mêmes revendications liées à leur vie quotidienne, renforcent l'absurdité de la situation. On accentue, par la mise en scène, le décalage entre deux mondes différents. Au cours de la pièce, les habitants deviennent de moins en moins confiants vis-à-vis des propositions des politiciens jusqu'à rejoindre l'Agora où les citoyens décideront de prendre en charge leur propre cité. Dans cette scène, les spectateurs rejoignent le plateau et l'Agora, pour réfléchir à la façon d'améliorer ensemble la Cité.

Ces scènes reflètent notre réalité moderne où on voit bien la perte de confiance des citoyens envers le politique. Mais c'est aussi un appel à la citoyenneté active, à faire confiance en la capacité des citoyens à trouver ensemble les solutions aux problèmes de leur quotidien et prendre en main leur destin.

Rencontres

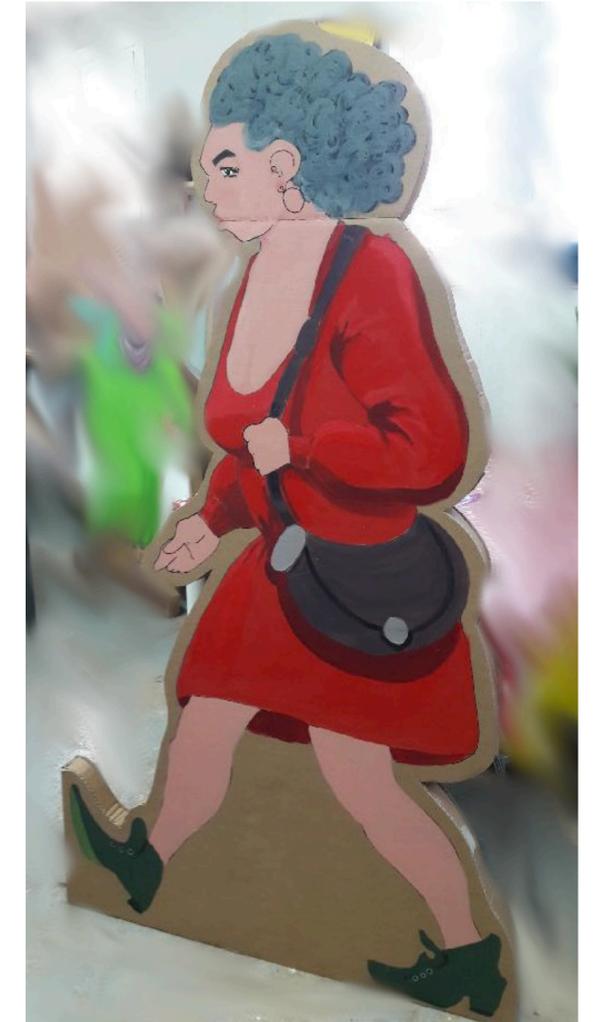
Au coeur du projet

Rencontres autour de la création de notre décor

Le décor a été conçu par nos metteuses en scène et créé par des jeunes en situation de handicap du groupe "les créateurs singuliers" lors d'ateliers à l'IME Vert-pré à Marseille. En échange, une représentation est prévue dans leur salle, la Fabrik, suivie d'un temps de rencontre.

Le décor est composé d'éléments en carton peint. Des silhouettes de policiers ou d'habitants, des objets devenus déchets, des barres d'immeuble. Ces éléments de scénographie renforcent la dimension métaphorique de la pièce, de par leur présence sur le plateau et le symbole qu'ils véhiculent, notamment les personnages de femmes aux couleurs vives qui prennent vie sur le plateau.

Le carton est associé à l'emballage qui devient souvent vite un déchet. Néanmoins, bien que protecteur, le matériau utilisé raconte aussi la fragilité, le caractère éphémère des éléments en carton. Cette double dimension rajoute une tension dramatique au spectacle et s'intègre naturellement au récit.



Rencontres avec le public

Pour accompagner la représentation, et en amont de celle-ci, nous souhaitons proposer aux habitants et au public un temps de médiation culturelle. Ils pourront participer à des ateliers de théâtre et de théâtre forum. Ces activités participatives, pour un public à partir de 6 ans, sont proposées en liaison avec l'un des trois thèmes principaux du spectacle : l'image de la cité, les déchets, la citoyenneté active. A la fin du spectacle *Saga des Habitants, en attendant le camion poubelle*, des habitants rejoignent le plateau, pour la scène de l'Agora, et font entendre leur voix.

Nous proposons également un spectacle jeune public « *Saga des déchets* ». Ce dernier reprend certaines scènes de « *Saga des habitants* », mélange théâtre d'objet et clown et sensibilise au problème de la pollution et de la gestion des déchets ainsi qu'aux actes éco citoyens, simples et nécessaires, à mettre en oeuvre pour construire un monde plus respectueux de l'environnement. Dans le spectacle, les objets-déchets, personnages à part entière, parlent de leur réalité précaire et s'interrogent, nous interrogent, sur un avenir potentiellement plus désirable. Ce spectacle participatif est accompagné par une action de médiation.



Réalisation du projet

É T A P E S

2019 Recueil des témoignages des habitants :

Au cours d'ateliers et de porte à porte réalisés dans les quartiers de la Belle de Mai et de Saint-Mauront, nous avons interrogé les habitants sur leurs préoccupations et leurs revendications concernant la vie dans leur quartier.

2020 Séances d'écriture

Nous avons commencé l'écriture à la table du projet en intégrant les témoignages et les revendications des habitants. Le thème des déchets a été identifié à ce moment là comme devant servir de fil conducteur à la pièce.

2020-2022 Laboratoire de travail

Décembre 2020 : première résidence d'écriture au plateau à la Régie Culturelle PACA pour tester des propositions.

Février 2021 : Deuxième résidence de mise en scène au Théâtre Toursky et écriture au plateau.

Juillet 2022 : Troisième résidence de mise en scène au théâtre de Cuisine, avec les décors.

2023-2024 Finalisation du spectacle

Avril 2023 : Résidence technique, création des lumières et du son au théâtre de la Mer

Prochainement:

entre Octobre 2024 et Février 2025 : Résidence de finalisation / Lieu indéterminé



Equipe



Paola LENTINI
Comédienne



Monika ŚMIECHOWSKA
Comédienne



Julien GOURDIN
Comédien



Olivier MARTIN-DELALEZ
Musicien/ Technicien son



Fatima et Myriame



Décors
Les Créateurs singuliers
de l'IME Vert-Pré

Jérémie DESSERTINE: création sonore

Karim BEKKAR : création lumière

Karima SAFRI : regard extérieur

PAOLA LENTINI

Paola est née à Marsala (Sicile). Elle découvre le théâtre grâce au monologue d'Hamlet qu'elle présente à un oral au cours de son année de terminale. Cette expérience la marque si profondément qu'elle choisit d'entamer des études en Sciences et Technologies du Spectacle à la Faculté de Palerme. Une fois son diplôme obtenu, elle rejoint Marseille et suit la formation professionnelle pour comédiens les « Ateliers du Tragos ». Elle se spécialise alors dans le jeu masqué (clown, commedia dell'arte, bouffon, cabaret) et dans la manipulation de marionnettes. Grâce à cette formation, elle crée Balla et Guglielmo, deux personnages dont elle nourrit jusqu'à aujourd'hui sa recherche artistique.

Avec son personnage de clown, Balla, elle participe à de nombreuses interventions (en particulier en maison de retraite) ainsi qu'à des déambulations dans la rue (Téléthon à Marseille, Festival d'Avignon off, Marchés de Noël). Balla séduit la compagnie théâtrale « Mon Théâtre à moi » qui l'invite à participer à la création jeune public *Il Etait Une Fois Petit Monde*. Le spectacle est joué dans différents théâtres marseillais (Théâtre Marie-Jeanne, Atelier des Arts, Divadlo...) et dans des écoles et médiathèques de la région.



Avec son personnage de Commedia dell'arte, le Zanni Guglielmo, elle a créé plusieurs sketches présentés au Théâtre Marie-Jeanne et réalise des interventions, en Italien et en Français, dans divers établissements scolaires à Marseille et à Avignon.

Elle travaille actuellement au sein de la Compagnie Duanama en animant des ateliers théâtre avec des enfants et des jeunes de la Belle de Mai et de Saint-Mauront (Marseille).

MONIKA SMIECHOWSKA

Artiste polonaise, comédienne et metteuse en scène, Monika est issue de l'univers de Grotowski, du pantomime, du théâtre de recherche et de récit.

Elle décide de partir s'installer à Marseille en 2005 où elle obtient un diplôme de Master 2 en Médiation culturelle des arts. Elle suit alors un enseignement théâtral au Conservatoire d'Avignon ainsi que plusieurs formations ou stages avec des professionnels dont Erick Viala, Jean-Paul Zennacker, Sumako Koseki et Grzegorz Bral. Elle participe à de nombreuses résidences et workshops interculturels : Théâtre Piesni Kozla, Cie Intstabilivaganti, travail avec Gabor Scetneki... Elle participe également à diverses créations interculturelles (Pinter, Gogol, Kafka, Belbel).

Elle co-fonde la compagnie Duanama en 2011. Avec Duanama, elle prend part à plusieurs projets théâtraux inter-culturels, en tant que comédienne et metteuse en scène en Pologne, en France et en Algérie : « Où termine Je... » joué en Pologne, France et Algérie (2013), « La femme comme champ de bataille » de Matéi Visnăec (2017), « RencontreS » (2017), « Qui est là ? » (2019).

Elle développe aussi avec la compagnie Duanama des projets culturels européens : « Gender Matters » (2021-2023) et « Creative emotional journey » (2022-2023).



Monika Smiechowska propose également des ateliers de théâtre dans des établissements scolaires ou des centres socioculturels mêlant travail théâtral et personnel. Elle mène en 2015, dans le quartier Saint-Mauront et la cité Bellevue, le projet « Ma famille, moi, ma culture et notre quartier » et depuis 2019, le projet « Le Futur en Culture ».

Suite à ce projet, elle décide de créer avec Paola Lentini et Jérémie Dessertine le spectacle "Saga des habitants », inspiré par la parole des habitants.

JULIEN GOURDIN

Après une carrière d'ingénieur en acoustique environnementale, il décide de changer de trajectoire professionnelle et se tourne vers les arts vivants. Il suit une formation de 2011 à 2016 à l'Université d'Art de la Scène Aix-Marseille 1 et sort diplômé d'un master professionnel Dramaturgie et Ecriture Scénique.

Durant ce cursus universitaire, il travaille sous la direction d'Agnès Régolo, Louis Dieuzayde et Marie Vayssière. Depuis 2013, il est engagé en tant que comédien par différent(e)s metteur(e)s en scène: Franck Dimech, Charles-Eric Petit, Rodrigue Aquilina, Elisabetta Sbiroli, Stéphanie Lemonnier, Angie Pict, Henriette Perthus, Anna Fagot et Laurent de Richemond.

Il a rejoint la Compagnie Duanama en 2023 pour la création « Saga des habitants » dans laquelle il interprète plusieurs personnages.





COMPAGNIE DUANAMA

Créée en 2011, Duanama est une compagnie de théâtre implantée dans le quartier de Saint-Mauront à Marseille. Nous produisons et diffusons des spectacles qui dénoncent les violences, les racismes, les stéréotypes et qui prônent la diversité culturelle, la rencontre, le dépassement des difficultés personnelles et relationnelles.

Duanama se définit également en tant qu'acteur de l'économie sociale et solidaire et de l'éducation populaire. Nous considérons le théâtre à la fois comme expression artistique et comme outil de travail personnel qui aide à approfondir la connaissance de soi et de l'autre. A cette fin, nous conduisons des ateliers et des échanges inter-culturels de jeunes.





CONTACT



06 72 44 62 97 : coordinatrice de la compagnie

06 62 34 15 07 : attachée de communication



contact@duanama.com



55 rue Belle de mai 13003

Marseille



<http://duanama.com/>

Crédit photos du spectacle : Diane Vandermolina